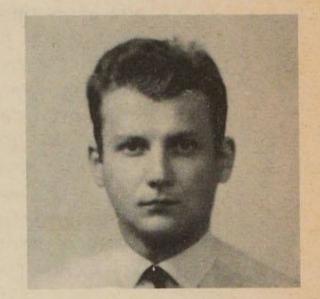
CANDIDAT DU PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ ET DE LA GAUCHE NOUVELLE

Jean-Marie VINCENT

Maître assistant à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.

Milite dans le mouvement ouvrier depuis 1952. Membre de la section d'Issy-les-Moulineaux et du Bureau National du P.S.U.



REMPLAÇANT ÉVENTUEL :

Michel MAGNE

Contrôleur P.T.T. Militant syndicaliste C.G.T. Membre de la section Malakoff du P.S.U.

Le régime gaulliste est toujours en place. Au cours de ces élections, il va essayer de rassembler autour de lui tous les courants réactionnaires de notre pays. Il tentera de jouer sur les incertitudes, les hésitations d'une partie des masses populaires en agitant le hochet de « la participation ».

Tout cela ne doit pas nous tromper. Les affrontements décisifs ne se situent pas au niveau électoral, mais dans les entreprises, les bureaux, les universités, les lycées et les comités d'action populaire, entre les forces de la conservation et les forces révolutionnaires du mouvement de mai 1968. L'essentiel est de donner force, cohésion et détermination au courant qui s'est manifesté dans les usines et les facultés occupées.

Toutes les opérations qui cherchent à diviser étudiants et travailleurs doivent être repoussées avec mépris. Les étudiants et les lycéens qui se sont battus contre les forces de répression, qui ont manifesté leur volonté d'aider les grévistes, ne peuvent être traités de provocateurs. Les jeunes travailleurs qui ont été à la pointe des grèves ne sont pas des aventuristes et des irresponsables.

Il faut, en effet, la force de tous les exploités et de tous les opprimés pour mettre hors d'état de nuire le régime du mensonge, de la démagogie et de la répression policière. Il faut l'élan, l'enthousiasme de tous ceux qui ne veulent plus tolérer la vie de robots et d'esclaves qui leur est faite, pour que les choses changent vraiment et pour que s'instaure dans notre pays un pouvoir au service des travailleurs. Il n'y a rien à attendre des combinaisons parlementaires ou des fragiles échafaudages de la gauche traditionnelle. Ce n'est qu'un début, continuons le combat.

Le mouvement de mai 68 a clairement montré par son ampleur que la jeunesse du pays et les travailleurs ne voulaient plus d'un pouvoir soumis aux forces capitalistes.

Grâce à ce mouvement, la classe ouvrière a souvent obtenu des avantages matériels, vainement réclamés depuis des années et ne faisant d'ailleurs que compenser tardivement les résultats de la politique rétrograde du gaullisme. Mais déjà l'Etat et le patronat s'apprêtent à reprendre, par le jeu de l'inflation, ce qu'ils ont dû céder aux travailleurs.

Les revendications matérielles des travailleurs ne seront réellement garanties, leur exigence de pouvoir ne sera satisfaite que par un gouvernement de transition vers le socialisme, appuyé sur l'ensemble des forces populaires pour les objectifs suivants :

I. - METTRE L'ÉCONOMIE AU SERVICE DES TRAVAILLEURS

- satisfaction des justes revendications ouvrières,
- contrôle des travailleurs sur la marche des entreprises privées et publiques,
- nationalisation du crédit et des grands moyens de production

II. - TRANSFORMER L'UNIVERSITÉ

- reconnaissance d'un pouvoir étudiant dans l'Université,
- autonomie des universités gérées par les étudiants, les enseignants et les représentants des travailleurs.

III. - ASSURER LA LIBERTÉ DE L'INFORMATION

- transformation de l'O.R.T.F. en un office public autonome,
- nationalisation des moyens de presse (imprimerie, messageries, publicité).

IV. - LUTTER CONTRE L'IMPÉRIALISME

- retrait du Pacte Atlantique,
- protection de l'économie contre l'hégémonie américaine,
- solidarité avec le tiers-monde,
- planification européenne conforme aux intérêts des travailleurs.

V. — PRÉPARER AVEC LES COMITÉS POPULAIRES, A TOUS LES ÉCHELONS, LES INSTITUTIONS D'UNE SOCIÉTÉ SOCIALISTE ET DÉMOCRATIQUE

- suppression des préfets,
- assemblées populaires locales et régionales,
- gouvernement de législature responsable devant les élus du peuple.

Telles sont les propositions du Parti Socialiste Unifié pour un gouvernement de transition vers le socialisme